
LA MISSION MERVEILLEUSE DES MÉDIAS



Le 8 février dernier, c'était par tout le pays, la Journée des Communications Sociales. En cette occasion, j'ai présidé la messe dominicale à la Cathédrale Immaculée-Conception et, comme je le fais depuis quatre ans, j'ai accueilli au Centre diocésain, plusieurs responsables des communications de notre milieu.

GRATITUDE

En tout premier lieu je désire exprimer, au nom de l'Église diocésaine et en mon nom personnel, une profonde gratitude à ces femmes et à ces hommes qui assurent chez nous des communications de grande qualité. Nous n'avons qu'à penser à toutes ces personnes de la presse écrite et électronique qui nous mettent en relation constante avec des amis de différents milieux. Que serait notre vie personnelle et communautaire sans l'apport des journaux, de la radio, de la télévision, du cinéma, du téléphone, de l'Internet? Plus que jamais nous sommes en étroite communion non seulement avec les gens de tout notre pays, mais également avec l'ensemble du monde. Nous pouvons penser aux Jeux de l'Acadie, à la visite du pape à Cuba, aux célèbres funérailles de la Princesse Diana et de Mère Teresa, aux tempêtes de verglas et aux inondations du Saguenay et du Manitoba, aux célébrations du Jour du Seigneur, et à combien d'autres sujets d'actualité.

LA FORCE DES MÉDIAS

Personne ne peut douter de la force de ces moyens de communications pour bâtir un monde de communion et édifier une société toujours plus humaine et fraternelle : voilà une mission des plus merveilleuses. Pour ce faire, il m'apparaît que certains éléments majeurs doivent présider à toute communication avec le public, notamment la vérité, la justice, l'amour et la liberté qui sont à la base de tout code d'éthique professionnel comme de toute édification de paix. Je veux rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui sont habités par de telles valeurs; ils méritent notre admiration et notre gratitude; ils tissent au fil des jours, des liens vivants avec les membres de la communauté; je leur souhaite de poursuivre longtemps leur service irremplaçable dans notre milieu.

DES COMMUNICATIONS DÉSASTREUSES

Si l'un ou l'autre de ces éléments faisait défaut nous nous retrouverions dans une communication des plus dommageables tant pour des individus que pour des groupes. Lorsque le sensationnalisme ou le « jaunisme », le « scoop » à tout prix, la bêtise, le sarcasme ou le ridicule deviennent la règle première, lorsque des « paparazzi » sont à la recherche de la vie intime d'une personnalité, lorsque la publication d'informations partiales ou partielles risque de tuer la réputation d'un individu ou d'un mouvement, nous sommes en présence d'une presse maléfique. Si, en raison de la liberté d'expression et de notre système démocratique, les institutions de nos milieux font assez souvent l'objet de reportages suscitant la controverse ou la polémique, l'on peut voir dans certains pays, des gens qui semblent avoir comme cible l'Église tant dans sa pensée et ses activités que dans ses responsables. S'il est pénible qu'il en soit ainsi, nous devons, plus que jamais, nous sentir solidaires les uns avec les autres, de la vie et de l'avenir de notre Église. Plus que jamais, il nous faut, comme l'écrivait le prophète Michée, « accomplir la justice, aimer avec tendresse et marcher humblement avec notre Dieu ». Et tout cela, pour la cause du Christ, pour la cause de l'Évangile et celle de l'Église.

NE PAS AVOIR PEUR

Dans son intervention au Synode des Évêques pour l'Amérique, le Cardinal Jean-Claude Turcotte a souligné que les médias jouent un rôle si important dans la société que l'Église ne peut les ignorer dans sa mission de proclamer l'Évangile. « Malgré les limites et les risques de confier l'Évangile aux médias, l'Église ne doit pas avoir peur. Sans une présence dans les médias, nous courons le risque d'être absents du monde. Pourtant ce monde a toujours besoin de Bonne Nouvelle. »

DES TÉMOINS SURTOUT

Faisant remarquer que la télévision demeure le choix privilégié des Canadiens pour parfaire leur connaissance, la moyenne d'écoute par personne étant de 25 heures par semaine, le Cardinal Turcotte soulignait que l'image en particulier fait appel plus à la sensibilité qu'à la raison et en ce sens, convient plus aux témoins qu'aux apologistes. « La télévision n'est pas le moyen le plus approprié pour la diffusion de cours théoriques, mais elle se prête mieux à la forme de témoignage comme ceux de Mère Teresa et de Jean Vanier. Tenant compte de cette sensibilité propre à la télévision, il devient possible d'assurer une présence à l'actualité par la voie de personnes significatives dans leur foi, celles impliquées dans la lutte à la justice, dans l'aide aux plus pauvres ou celles ayant des idées intéressantes dans les grands débats de société. »

PROMOUVOIR DES VALEURS

Le Cardinal Turcotte signalait que la télévision façonne la mentalité des gens, en leur proposant des valeurs, bonnes ou mauvaises. Il interpellait les communicateurs chrétiens du continent américain, à collaborer à l'élaboration de programmations qui promeuvent des valeurs chrétiennes, familiales, d'entraide, de solidarité. Mettant en lumière tout le potentiel de la radio, notamment grâce à la venue de la radio numérique, il a souligné comment ce médium est plus accessible que jamais. Concernant l'Internet, il mentionne que cette source riche en informations, certaines crédibles d'autres discutables, s'avère une possibilité pour les diocèses et les paroisses de se "brancher" au réseau avec un minimum de formation.

NOUVEAUX LANGAGES

En fin de témoignage, l'Archevêque de Montréal a aussi rappelé le rôle important qu'ont joué et que jouent encore les journaux et les périodiques dans l'Église. « Cette presse écrite permet l'exposé clair et le développement de la pensée chrétienne. » « L'Église se doit d'acquérir une mentalité et une compréhension nouvelles quand il est question des médias électroniques. Cette approche devra conduire à l'adoption d'un nouveau langage et à l'apprentissage des limites des médias par le développement d'une conscience critique et d'une vision créative. » Bonne Semaine. Bonnes communications!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (11 février 1998)